



Rapport du travail de Tahaddi dans les prisons, mai 2006-mai 2007

L'été s'annonçait tranquille et chaud et nous poursuivions nos visites hebdomadaires à la prison pour femmes de **Barbar Ghazen** avec la même conviction qui nous anime depuis de si nombreuses années : Soutenir matériellement, physiquement, psychologiquement et spirituellement les femmes emprisonnées et ceci quelles que soient leur race, leur religion ou leur histoire personnelle. Les moments d'étude de la Bible sont interactifs, invitant les jeunes femmes à participer à ce temps particulier, qui se veut à la fois récréatif et invitant à la réflexion, par la parole, les bricolages, le chant et la prière.

Puis soudain, mi-juillet, l'horreur de la guerre... Malgré notre engagement auprès des réfugiés nous ne voulions pas oublier nos amies dont l'enfermement était rendu encore plus difficile et angoissant que très peu d'organisations ont continué leurs visites ou leur travail. Plus que jamais, reconforter, écouter, subvenir aux besoins matériels des femmes est devenu quelque chose de très important pendant ces semaines de guerre.

Agnès

A la rentrée de septembre, Agnès a continué fidèlement ses visites, soutenant psychologiquement une jeune femme ukrainienne et poursuivant des études bibliques avec un groupe de femmes étrangères intéressées. Elle a bien sûr continué à amener tout ce dont les femmes ont besoin mais qui n'est pas disponible en prison (Kleenex, shampoing, serviettes hygiéniques, poudre à lessive, savons, brosses à dents et dentifrices, vêtements, certains médicaments papier, stylos etc.).

Elle s'est engagée également avec Caritas, une demi-journée par semaine pour des visites médicales aux étrangers emprisonnés dans la prison de la Sûreté Générale.

Zuheir et sa maman

Lors d'une de ces visites en prison, j'ai reconnu une des mères de nos élèves emprisonnée pour mendicité et ai pu la rassurer sur son fils.

Au centre, cela nous a aidés à comprendre le comportement violent et rebelle du petit **Zuheir** et nous lui avons porté une attention toute spéciale pendant ces temps difficiles.

Je vous adresse un grand merci pour votre soutien, vos prières et vos encouragements, à bientôt.

Catherine



Catherine

Personnellement ma carte de prison était échue en juin et si les gardiens ont été indulgents pendant la guerre, je ne pouvais plus entrer sans autorisation en septembre. La carte est venue en janvier mais mon emploi du temps était déjà fait et le travail au centre Tahaddi étant intense, je n'ai pas pu aller plus d'une fois par mois à la prison de **Barbar Ghazen**, relayant alors Agnès pour des études bibliques et la distribution de vivres.

Le centre Tahaddi est un endroit où sont accueillis les enfants non scolarisés pour des raisons économiques et sociales. Pendant 4 ans, ils ont l'occasion d'apprendre à lire et à écrire en arabe, à compter mais ils apprennent aussi à vivre ensemble, à gérer leur colère et les conflits.



↑ La maman de **Zuheir**, chez elle, quelques semaines après sa sortie de prison et 4 jours après la naissance de son dernier enfant

← **Zuheir** devant sa cabane